

BILAN 2016 *LYCÉE PRO CRÈVE L'ÉCRAN*

I/RAPPORT DU JURY.....	p. 2
II/RETOUR D'EXPÉRIENCE	p. 3
A. EN AMONT DU CONCOURS.....	p. 3
1° À l'origine du projet : les auteurs de la Scam.....	p. 3
2° Appel à projet et motivations des candidatures	p. 4
3° Initier et développer des pratiques pédagogiques innovantes	p. 6
a- La journée pédagogique	
b- Travailler en équipe, échanger autour de nos pratiques	
c- Former les enseignants	
B. DÉROULEMENT DU CONCOURS	p. 11
1° Enjeux desancements dans les établissements	p. 11
a- Découvrir le genre documentaire	
b- Adhérer au projet	
2° S'engager au travers du choix du film	p. 14
a- Argumenter et débattre	
b- Effets sur l'ambiance de classe et l'absentéisme	
3° Échanger avec le réalisateur pour... ..	p. 17
a- développer les compétences langagières	
b- entrer dans l'analyse filmique	
c- s'engager dans le débat citoyen	
4° Développer l'autonomie, les compétences rédactionnelles et le sens critique	p. 19
a- Au-delà des programmes de français et d'HG, une mise en œuvre de l'EMC	
b- Développer l'autonomie et la prise d'initiative des élèves	
c- Favoriser l'estime et la confiance en soi	

Afin de faciliter la lecture : [Récits / Analyses d'enseignants](#) - [Travaux d'élèves](#)

I / RAPPORT DU JURY

À l'issue des délibérations du jury (composé d'Anne Georget, Présidente de la Scam et réalisatrice ; d'Annie Couderc, Inspectrice de l'Éducation Nationale ; de Florence Martin-Kessler, réalisatrice ; de François Ekchajzer, journaliste à *Télérama* ; d'Hélène Kuhnunch, professeur de Lettres-Histoire et réalisatrice) :

- le **Prix Lycée Pro Crève L'Écran** a été décerné à la classe de **Seconde Bac Pro Maintenance Industrielle du lycée Desaix de Saint-Eloy-les-Mines**. Leur critique rend particulièrement compte de leur expérience de spectateur et de leur cheminement à travers le film : partant de leur réticence initiale à étudier ce documentaire, les élèves expriment la difficulté qu'ils ont eu à s'attacher au personnage de Koumba - réticence dépassée pour, au-delà des émotions ressenties, s'interroger sur l'"humanité de la loi" et poser un regard critique sur le système.
Les élèves se verront remettre un prix de 1500 € qu'ils envisagent de consacrer au financement d'un voyage à Paris lors du festival des Étoiles de la Scam. Une projection-rencontre avec Damien Froidevaux, réalisateur de *La mort du Dieu Serpent*, sera organisée lors de la remise de leur prix au sein de leur établissement.
- une **Mention Spéciale** a été attribuée à la critique de la classe de **Seconde Bac Pro Assistance Soins et Services à la Personne du lycée Nadia et Fernand Léger d'Argenteuil**. Le jury tient à souligner son style clair et alerte, la pertinence de son analyse filmique, son questionnement judicieux des liens entre nationalité et identité, et la capacité des élèves à non seulement exprimer de manière authentique ce qu'ils ont ressenti face au film, mais aussi à rendre compte de la progression de leur réflexion.
Les élèves gagnent un prix de 500 € pour organiser la sortie scolaire de leur choix. Ils seront reçus à la Scam pour la remise de leur prix et participer à une projection-rencontre avec Damien Froidevaux.

Chacune de ces classes se verra également offrir un coffret de 4 films :

- *Anais s'en va-t-en guerre* de Marion Gervais
- *Trop noire pour être française* d'Isabelle Bonnie-Claverie
- *Garçon Boucher* de Florian Geyer
- *La sociologue et l'ourson*, d'Étienne Chaillou et Mathias Théry

Tirant parti de cette première édition, le jury envisage de proposer aux futurs participants de rédiger leurs critiques sous la forme d'un *POUR/CONTRE* argumenté, encourageant ainsi les élèves à davantage exprimer la subjectivité de leur perception. En effet, alors que nous n'attendions pas que les élèves applaudissent aux films que nous leur proposons, certaines critiques se sont révélées exclusivement élogieuses, et les rares ressentis négatifs exprimés n'ont pas été argumentés.

Par ailleurs, si les rencontres et les échanges avec le réalisateur de *La Mort du Dieu Serpent*, Damien Froidevaux, ont permis de faire émerger l'auteur derrière les images du réel, les élèves ne semblent pas toujours dissocier l'œuvre du réel dont elle tire sa substance - ne pas l'envisager comme l'expression personnelle de Damien Froidevaux qui, répondant aux questions d'une des classes, les prévenait pourtant : «Attention, ce que vous voyez est un film, ce n'est pas le réel, ce n'est que le réel vu à travers le film, c'est à dire passé par le filtre de ma subjectivité et de mes émotions ».

Ainsi, les critiques ne dépassent pas toujours le stade de la description : conscients de la nécessité d'émettre un avis, les rédacteurs ont alors qualifié Koumba (distinguant parfois mal le personnage de la personne) et son expérience, puis inscrit son aventure dans un cadre politique. Ils ont ainsi privilégié une lecture morale (voire bien-pensante) et émotionnelle de son vécu, au détriment d'une lecture esthétique du film qui rendrait plus authentiquement compte de leur expérience de spectateur.

II/ RETOUR D'EXPÉRIENCE

A. EN AMONT DU CONCOURS

1° À l'origine du projet : les auteurs de la Scam

« Après les attentats de janvier 2015, sonnés, nous nous sommes tous demandé comment pouvaient se conjuguer nos créations et nos préoccupations citoyennes. Éduquer aux mots, à l'image, aux sons sans leçon de morale, toucher les jeunes en misant sur leur intelligence, sans singer leurs codes ni leurs modes. Avec exigence. (...)

C'est alors qu'Hélène Kuhn munch, femme passionnée, a poussé la porte de la Scam. Professeuse de français, elle nous a parlé de ses élèves d'un lycée professionnel de banlieue parisienne à qui elle montre des documentaires depuis des années. Avec ces lassés – souvent –,

déclassés – plus encore –, du système scolaire elle discute des films et elle écoute beaucoup. Et ce qu'ils disent de nos documentaires est bluffant. Grammaire, argumentation, débat, la forme, le fond... Du sacré boulot. De ces regards aiguisés naissent des liens, des idées, et pourquoi pas de nouvelles ambitions.

Pour garder le tempo, pour étendre l'expérience, Hélène Kuhnunch a proposé de rajouter du jeu dans l'expérience et de faire entrer ces élèves dans « la cour des grands ». Avec elle, nous avons imaginé l'opération « Le lycée pro crève l'écran », un concours qui mette en lumière la subjectivité à l'œuvre dans les films documentaires. Qui développe l'esprit critique des élèves à l'égard des films qui traitent du réel : prendre conscience qu'ils sont toujours l'expression personnelle d'un auteur. »

(L'édito d'Anne Georget, extrait de la *lettre Astérisque* n°54)

2° Appel à projet et motivations des candidatures

D'abord mis en ligne sur le site Lettres-Histoire de l'Académie de Versailles, l'appel à projet a surtout suscité des candidatures par le biais de **la liste de diffusion nationale des professeurs documentalistes (Cdidoc)**.

PRÉSENTATION DU CONCOURS

Le *Prix Lycée Pro crève l'Écran* s'étend sur la période entre les vacances de Février et de Printemps.

L'objectif opérationnel est la **rédaction d'une critique de film** par les classes participantes.

1° Lancement du *Prix Lycée Pro Crève l'Écran*. Présentation, au travers d'extraits, dans chaque établissement des 3 films présélectionnés aux élèves :

- *Armand 15 ans l'été* de Blaise Harrison : L'été, dans une petite ville du Sud de la France. Aux flirts et aux feux d'artifice du 14 juillet, succèdent les rêveries près du lac. Armand a 15 ans, il est différent. Plus gros, plus maniéré, plus exubérant et aussi plus secret que les autres...
- *Dayana mini -Market* de Floriane Devigne : Dayana, 15 ans, est élève dans un lycée hôtelier des beaux quartiers parisiens. Avec ses deux frères, Soum et Nila, elle grandit auprès de parents tamouls originaires du Sri Lanka. Mais la famille est expulsée de son logement...
- *La Mort du Dieu Serpent*, de Damien Froidevaux : Suite à une bagarre qui tourne mal, Koumba, 20 ans, est expulsée au Sénégal. Arrivée en France à l'âge de 2 ans, elle avait négligé de demander la nationalité française à sa majorité.

Parmi les 3 films présentés, les élèves doivent sélectionner celui sur lequel ils écriront tous une critique : ils ont jusqu'au 18 mars pour

renvoyer la Fiche argumentée de choix du film. **Le film qui remportera le plus d'arguments favorables sera sélectionné pour être l'objet des critiques écrites pour le Prix.**

2° Projection dans les lycées du film sélectionné, en présence de son réalisateur et/ou de membres du jury. En amont de la projection sont exposés les arguments des élèves qui ont décidé à la sélection du film. À compter de cette projection, les élèves disposent d'un mois pour rédiger leur critique.

3° Interview (dans les établissements, par courriel ou Skype) du réalisateur sélectionné, par chacune des classes.

4° Délibération du jury et remise du prix Lycée Pro crève l'Écran, dans l'établissement lauréat.

12 candidatures ont été motivées, par la volonté de :

- Fédérer les classes autour d'un projet conçu pour le Lycée Pro
- Apprendre à débattre : développer le sens de l'écoute, de l'échange, de la prise de parole...
- Développer les facultés d'argumentation : rédiger un texte critique, être capable de transmettre son point de vue et ses ressentis...
- Diversifier le traitement des questions du programme de français : « Des goûts et des couleurs discutons-en » ; « construction de l'information » ; « parcours de personnage »...
- Découvrir le cinéma documentaire : caractériser ses spécificités, rencontrer des professionnels, analyser le point de vue du réalisateur face au sujet abordé, approfondir l'éducation aux médias, développer le lexique de la lecture de l'image...

7 candidatures ont été retenues :

- 1^{ère} Bac Pro métiers de la mode du LP Paul Poiret (Paris)
- 2^{nde} Gestion Administration du LP H. Boucher (Tremblay en France / Ac. de Créteil)
- 2^{nde} Bac Pro Vente du LP JB Poquelin (St Germain en Laye / Ac. Versailles)
- 3 classes (deux 2^{nde} Bac Pro Gestion Administration / 2^{nde} Assistance Soins et Services à la Personne) du LP N. et F. Léger (Argenteuil / Ac. Versailles)
- 2^{nde} Bac Pro maintenance industrielle Desaix (St-Eloy-les-Mines/ Ac. Clermont Ferrand)
- 1^{ère} Bac Pro Boulanger pâtissier du LP Château des Coudraies (Etiolles/ Ac. Versailles)
- 8 classes (des métiers de l'hôtellerie, du Tertiaire et de l'industriel) du LP Golf-Hôtel (Hyères/ Ac. Nice)

3° Initier et développer des pratiques pédagogiques innovantes

a- la journée pédagogique

La journée pédagogique du 15 février 2016, a été l'occasion de présenter aux professeurs participants une séquence menée par Hélène Kuhn munch avec les élèves de 3^{ème} Prépa Pro du lycée Anatole France de Colombes :

Séquence: RÉDIGER UNE CRITIQUE DE FILM DOCUMENTAIRE

(16 heures)

- projet : rédiger un article pour le journal du lycée *YesWeek* / interviewer le réalisateur d'un documentaire
- affirmer son point de vue, s'impliquer et s'engager en argumentant : transmettre ses convictions, son opinion et ses émotions.
- construire un texte organisé et cohérent
- prendre conscience de la subjectivité à l'œuvre dans les films traitant du réel

Titre / Durée	Objectifs	Supports	Activités
2 h / S 1 : Documentaire, reportage ou fiction ?	- Différencier les 3 types de film - visée, mise en scène, dispositif, diffusion, sujet	extraits d'un reportage du JT de France 2 (22/01/15), du film RÉCRÉATIONS de C. Simon, de HALF NELSON de R. Fleck	- dégager les représentations sur chaque genre : mur parlant - identifier 3 extraits en argumentant (dossier à remplir) - analyser comment le sens est construit par l'image et le son (tableau à remplir)
1 h / S 2 En quoi ce film me concerne ?	- Formuler ses attentes et des hypothèses de lecture	Synopsis du film : GARÇON BOUCHER, documentaire de Florian Geyer	- remplir les tableaux bilan (fiche 2) - répondre aux questions « mes attentes avant le visionnage (fiche 3) »
2 h / S 3 <i>GARÇON BOUCHER</i>	- Regarder le film - Exprimer ses ressentis, questionner et construire le sens du film.	<i>GARÇON BOUCHER</i> , docu de Florian Geyer	- remplir Fiche 4 « impressions après visionnage »

2 h / S 4 Construire un article pour <i>YesWeek</i>	- analyser la maquette du journal : titraille, rubriques, mise en page, illustration, police - Préparer la rédaction de l'introduction de la critique	- Journal du Lycée YesWeek - Logiciel Publisher - Dossier « mise en commun des attentes et impressions »	- schématiser la maquette des articles de YesWeek - identifier, ordonner et surligner les idées du dossier « mise en commun » qui serviront à rédiger <i>L'Essentiel</i> DM : rédiger <i>L'Essentiel</i> + Sélectionner 3 questions que l'on voudrait poser au réalisateur
1 h / S 5 Interviewer le réalisateur du film	- caractériser le courrier électronique - Ecrire dans une situation de communication réelle	- paragraphes rédigés par les élèves à la maison - Dossier « mise en commun des attentes et impressions »	- rédiger ensemble <i>L'Essentiel</i> à partir des paragraphes écrits à la maison (saisie vidéo-projetée sous la dictée des élèves) - rédiger ensemble le mail envoyé au réalisateur à partir des questions sélectionnées
2h / S6 Structurer notre critique	- Construire la structure de la critique - Se répartir le travail d'écriture : chacun rédige un paragraphe pour la prochaine séance	- Critique du film CAMILLE REDOUBLE (écrite par des 2 nd e Bac en 2014 dans le cadre de <i>lycéens au cinéma</i>) - Dossier « mise en commun des attentes et impressions »	- lire la critique de CAMILLE REDOUBLE - identifier le thème de chaque paragraphe - relier nos idées (rassemblées dans le dossier de mise en commun des 1ères impressions) à chacun de ces thèmes - en déduire la structure de notre article DM : rédiger un paragraphe
2h / S7 Améliorer son paragraphe	- Enrichir le lexique et varier les types de phrases - Utiliser des connecteurs logiques - Varier les types de phrase et la ponctuation	- Critique du film CAMILLE REDOUBLE - Liste de mots évoquant le plaisir ou l'ennui - 1 ^{er} jet écrit à la maison	- Classer les mots dans un tableau suivant leur nature (verbes adjectifs) et leur sens (ennui / plaisir) - Surligner dans la critique CAMILLE REDOUBLE phrases interrogatives, exclamatives, les apostrophes, se terminant par des points de suspension. - Saisir et améliorer son paragraphe : sous Word / Time 12 / 10 lignes / varier les types de phrases et la ponctuation / apostropher le lecteur / articuler ses idées avec des connecteurs logiques

2h / S8 Finaliser la rédaction	- Aboutir à un texte commun	- les paragraphes des élèves	- chaque groupe d'élèves ayant écrit sur les mêmes parties de l'article se réunit pour élaborer un paragraphe unique - saisie vidéo-projetée de l'article finalisé dans Publisher sous la dictée des élèves (relire, compléter et corriger collectivement)
1h / S9 Donner la parole au réalisateur	- intégrer des citations du réalisateur dans le corps du texte	- les réponses du réalisateur aux questions posées	- lecture des réponses du réalisateur à nos questions - identifier, ordonner et surligner les idées à retenir - insertion dans l'article (dans le corps du texte et dans la partie « repères »)
1h / S10 Accrocher le lecteur	- Rédiger des titres concis et accrocheurs pour susciter l'intérêt du lecteur	- la critique rédigée	- Ecriture individuelle des titres et intertitres puis mise en commun et saisie vidéo-projetée - insérer des photos

Les professeurs ont apprécié le concret de cette proposition pédagogique. Ainsi, Mme Derats, professeur de Lettres-Histoire au lycée Poquelin de Saint-Germain-en-Laye, souligne : « Ayant participé au Prix Renoir des lycéens l'an passé avec une classe de 1ère GA, nous avons eu l'occasion de faire écrire plusieurs critiques aux élèves. La participation au projet « Le lycée pro crève l'écran » nous a permis de mettre en pratique une nouvelle méthode, plus efficace auprès des élèves, pour la rédaction de critiques (travail par groupe sur différents paragraphes...) ; pratique apprise lors de la journée de formation à la SCAM et grâce aux échanges avec Hélène Kuhnunch. »

b- Travailler en équipe, échanger autour de nos pratiques

Tout au long du projet, les enseignants ont dialogué (par mail, téléphone ou lors des rencontres dans les établissements) et partagé ce qu'ils expérimentaient avec leurs élèves, témoignant ainsi de leur ambition – et parfois de leurs difficultés – à accompagner les élèves dans la critique d'un film documentaire. Ces retours fournis pas les professeurs nous fournissent des éléments de réflexion précieux pour évaluer ce dispositif ; nous les en remercions, tenant à ce que le *Lycée Pro Crève l'Écran*, soit, au-delà du concours, un « laboratoire » de pratiques pédagogiques innovantes.

Nous tenons à souligner l'investissement, le dynamisme et l'enthousiasme de l'ensemble des professeurs qui ont emmené leurs élèves dans ce projet. Dans tous les établissements, le projet a fédéré (notamment autour du Professeur Documentaliste) les équipes éducatives au sein, voire au-delà, du cadre de la classe. Ainsi, dans 2 des 7 établissements participants, 3 et 8 classes ont produit autant de critiques – critiques qui ont été départagées lors d'un « premier tour » dans l'établissement (soumis au vote en salle des professeurs à Argenteuil). Pour les professeurs, ce projet a été l'occasion de renforcer leur collaboration : à Saint-Éloy-les-Mines ils étaient ainsi «trois adultes à travailler en permanence sur ce projet», précise Mme Boussange, professeur de Lettres-Histoire au lycée Desaix.

c- Former les enseignants

Conscients que les professeurs ne sont pas familiers du travail sur le film documentaire, nous souhaiterions proposer la mise en place d'une formation de deux jours, dans le cadre du Plan Académique de Formation, animée par Hélène Kuhnunch et François Ekchajzer, et selon les modalités suivantes :

Public visé : Enseignants du 2nd Degré / **Durée :** 12 heures

Objectifs :

1° Approfondir une culture du cinéma documentaire par la découverte d'œuvres contemporaines inédites et en échangeant avec des spécialistes du cinéma (critiques, réalisateurs, monteurs)

- A la Scam, analyse et réflexion sur des questions de cinéma qui traversent les films documentaires : dans une salle de projection, les enseignants visionnent des extraits d'œuvres présentées par François Ekchajzer, critique à *Télérama*, qui dégage avec eux des axes de réflexion et des pistes de travail : quelles sont les spécificités du cinéma du réel ? Quelle est la place du réel dans une représentation de type documentaire ? Quelle est la part de subjectivité à l'œuvre dans une représentation audiovisuelle du réel ? S'exprime-t-elle différemment dans un reportage et un documentaire ?...
- Invitation aux projections et rencontres avec des professionnels du cinéma dans le cadre du *Festival des Étoiles* de la Scam au Forum des Images. Les enseignants sont accompagnés par un professionnel du cinéma qui organise chaque jour un débat sur les films vus.

2° Réfléchir sur le statut de l'image documentaire et à la problématique de la réception des images traitant du réel par les élèves :

- Peut-on parler de consommation « addictive » des images ? Quelle confusion entre le virtuel et le réel ?
- Pourquoi développer l'esprit critique des élèves à l'égard des productions audiovisuelles ?
- Comment révéler les décalages entre réception et émission des images audiovisuelles ?
- Comment passer du statut d'image-vérité à celui d'image-construite ?
- Comment faire émerger l'auteur derrière les images du réel ?

3° Réfléchir des démarches pédagogiques afin de développer chez les élèves la construction d'une pensée critique à l'égard des images du réel :

- Comment susciter attentes et curiosité à l'égard des films documentaires et des questions de société qui les traversent ?
- Comment initier une démarche réfléchie de choix d'un film ?
- Comment, à travers la fréquentation des films documentaires, développer la volonté de participer au débat citoyen ?
- Comment favoriser l'expression personnelle de ses représentations, puis de ses émotions, avant et à l'issue du visionnage d'un film ?
- Comment amener les élèves à la construction d'une pensée critique et argumentée sur les images du réel ?
- Comment générer des débats argumentés au sein de la classe autour du traitement filmique d'une question politique/ sociale / morale (...) ?

4° Initier et accompagner des pratiques pédagogiques innovantes et interdisciplinaires, et la pédagogie de projet dans le cadre de la classe ou de l'accompagnement éducatif :

- Associer les élèves à la construction d'un projet
- Articuler objectifs pédagogiques et opérationnels
- Identifier et mobiliser besoins et partenaires
- S'appuyer sur les ressources en lignes, de la Scam et des appels à projet de la région IDF.
- Adapter le projet à ce qu'il suscite au sein de la classe

Modalités

- 2 journées de Formation à la Scam (5 avenue Velasquez, 75008 Paris)
- Fréquentation libre du festival des Étoiles de la Scam (Week-end du 5 novembre 2016)

B. LE DÉROULEMENT DU CONCOURS

1° Enjeux des lancements dans les établissements :

a- Découvrir le genre documentaire

Le lancement du projet dans les établissements était opéré par la venue d'Hélène Kuhnunch dans chacune des classes participant au concours. L'objectif était double :

- 1° Analyser la critique écrite par les élèves de 3PP sur le film *Garçon Boucher* afin :
 - que les élèves se représentent concrètement ce que l'on attend d'eux
 - d'aiguiser le regard des élèves vis-à-vis du genre documentaire
- 2° Présenter les films présélectionnés au travers de 3 extraits pour :
 - dégager des pistes de lecture
 - débattre du choix du film sur lequel les élèves aimeraient écrire leur critique

Extraits du carnet de bord tenu par Hélène Kuhnunch lors de la semaine des lancements :

« Il s'agit surtout d'interroger les représentations qu'ont les élèves du documentaire. À la question « Qu'est-ce qu'un documentaire ? », ils évoquent toujours la nature et les animaux, et s'aventurent rarement sur la piste du réel... Ainsi, découvrir que le héros de *Garçon Boucher* est un ado en échec scolaire, et que ce film raconte son apprentissage du métier de boucher, suscite des commentaires perplexes :

« Ça intéresse des gens, ça ?

- Oui. D'ailleurs, moi, professeur de lycée Pro, je suis devenue réalisatrice de documentaire parce que j'avais envie de parler de mes élèves...
- Ah bon ? Alors, un documentaire, ça serait un film qui pourrait parler de nous ?
- Parfaitement : un documentaire pourrait raconter votre histoire, l'histoire d'une classe de bac pro d'Argenteuil... D'ailleurs, imaginons : imaginez que je sois venue avec un chef op et un ingénieur du son... imaginez la caméra qui se déplace dans la classe, qui enregistre vos visages, vos voix, vos paroles... »

Frisson dans l'assistance !

« Je me serais maquillée !

- Je me serais pas habillée comme ça !
- Moi j'aurais rien dit ! »
- Allons bon ! Alors quoi ? Ça serait plus du réel du coup ! Et toutes ces images qu'on regarde à la télé, aux infos, sur internet : tous ces gens filmés, ils ne sont pas naturels ?
- Ben non !...
- Enfin si quand même...
- En fait on sait plus ! »

On suppose alors que Miguel, l'apprenti boucher, au début, il n'était pas très à l'aise d'être filmé, mais qu'au bout de quelque temps, Florian Geyer et sa caméra sont devenus une présence familière. Dans leur critique, mes élèves abordent la question de la relation qui se noue entre le filmeur et le filmé : « Il me semble que je suis devenu une sorte de grand frère de Miguel », leur a confié Florian Geyer. Et les élèves en arrivent à la conclusion qu'un documentaire, ce serait peut-être ça : une aventure entre des gens qui décident de raconter ensemble une histoire vraie :

« D'accord, mais Miguel, qui est venu rencontrer mes élèves, leur a avoué que la première fois qu'il a vu le film dont il est le héros, il n'a rien compris !

- Quoi ?? Mais d'où c'est du réel si celui qui est filmé ne comprend pas le film ? Y'a du mytho en fait !
- Non : y'a juste du montage parce que pour raconter une histoire en 52 minutes avec les rushes de trois années de tournage, il faut sélectionner, couper, assembler... sculpter ces images du réel pour en faire ressortir la vision qui nous semble la plus juste du sujet. »

Ainsi, peu à peu, derrière les images du réel, émerge l'auteur : quelqu'un qui, comme pour une fiction mais avec des personnages qu'il filme pour ce qu'ils sont et dans des décors qui sont ceux de leur réalité, écrit une certaine histoire, d'une certaine façon. Au terme de cette première heure d'échanges, les élèves prennent déjà conscience de la subjectivité à l'œuvre dans les images documentaires, et c'est donc le regard aiguisé qu'ils visionnent, lors de la deuxième heure, les extraits qu'avec Blaise Harrison, Floriane Devigne et Damien Froidevaux, nous avons choisis pour présenter leurs films – et force est de constater que quand, comme plus tard à Hyères, faute de temps ce travail préliminaire n'aura pas été mené, les réactions des élèves m'ont semblé moins interroger le point de vue, le hors-champ ou les conditions de tournage... »

« À Argenteuil, pas de rires moqueurs, comme quelques jours plus tard à Saint-Germain-en-Laye, quand apparaît Armand, le héros « enveloppé » et « efféminé » du film de Blaise Harrison, et c'est ici que le film a suscité le plus de curiosité : le moins gay-friendly d'une des classes n'a pris qu'une fois la parole pour dire que ce film "ça pourrait nous apporter de l'ouverture d'esprit" - appréciez le conditionnel, il a assez insisté dessus. En revanche, à Saint-Germain, (où l'on use pourtant plus spontanément qu'ailleurs des mots « empathie » et « homophobie »), sale quart d'heure pour Armand qui est accueilli par des rires gras... On m'expliquera alors que l'homosexualité, non, ça ne dérange pas du tout, « tant que c'est pas dans la famille ». À Etioles, les futurs boulangers, eux, s'indignent devant cette séquence du lac : "C'est pas du réel ! On dirait qu'ils disent des dialogues !", et quand je leur raconte que « Dayana mini market » commence par l'expulsion de la famille, une question fuse, témoignant de la conscience des contraintes que suppose un tournage : "Et comment la réalisatrice elle a pu être là pile au bon moment ?" - Très soucieux du contrat de confiance, pour eux c'est du réel ou pas, et à ce propos les Bac Pro Mode de Paris ont frappé les clips Bollywood de Floriane Devigne d'un "Hors sujet" sans appel, reconnaissant tout de même que son film leur faisait douter de tout ce qu'ils pensaient savoir de leurs camarades : Dayana, elle pourrait être dans leur classe, elle est belle et joyeuse, elle prépare son bac et sort avec ses potes, mais elle vit dans un taudis... « Et si c'était ça que vise le documentaire, risque une jeune fille : montrer ce qui est là, à côté de nous, mais que l'on ne voit pas ? »

« Partout, la projection de l'extrait de "La mort du dieu serpent" plonge les classes dans un silence de plomb, d'où émerge, à Etioles, quand Damien Froidevaux raconte que la petite fille de Koumba est morte, un « Meskine... », chuchoté et suivi comme en écho d'un « Elle pleure ? ... ». Le malaise est palpable, la délicatesse aussi quand, à Saint-Germain, à propos des paroles que Damien Froidevaux adresse en off à celle qu'il filme, un garçon avance : « On dirait qu'il lui dit un poème... ». Et dans la classe de Bac Pro Mode, alors que j'évoque la dimension tragique du destin de Koumba, une jeune fille enfouit son visage entre ses mains avant de quitter la salle, en larmes. Au final, c'est toujours la même question, inquiète : Est-ce que Koumba va s'en sortir ? »

b- Adhérer au projet

Ces lancements ont été des temps forts au cours desquels les élèves se sont révélés impliqués, concentrés et participatifs. Ainsi, Lauriane Boussange, professeur de la classe de Seconde Bac Pro Maintenance Industrielle du lycée Desaix de Saint-Eloy-les-Mines, souligne : « La venue d'Hélène dans la classe a été bénéfique et a permis aux jeunes de vraiment adhérer au projet. Sans cette rencontre je ne pense pas que la mayonnaise ait aussi bien pris car ils se sont sentis importants, à part et investis d'une mission. Si le projet se poursuit les autres années je suis convaincue qu'il est primordial d'aller à la rencontre des classes. » Elle ajoute : « Cette séance a permis d'asseoir la classe dans le projet et d'émettre déjà des hypothèses de visionnage. Ils ont très rapidement compris que ce documentaire allait être subjectif du fait de la présence du réalisateur, du thème qui affecte forcément et grâce à l'extrait qui avait été proposé lors du choix et qui montrait la relation conflictuelle entre Damien et Koumba. En cela j'ai été agréablement surprise et leurs regards ont été d'emblée très pertinents. Nous avons travaillé en amont la subjectivité de l'article de presse et de la photographie en nous appuyant sur les photos du Prix Pulitzer 2015 et avons déjà constaté que chaque production recélait une part de subjectivité. »

2° S'engager au travers du choix du film

a- Argumenter et débattre

Les élèves étaient donc invités à choisir un film parmi les 3 présélectionnés. Chacun répondait d'abord individuellement à des questions les invitant à exprimer leurs premières impressions à l'issue du visionnage de chaque extrait. En voici un exemple :

FILM : ARMAND 15 ANS L'ÉTÉ

En quoi cet extrait vous a-t-il étonné ?	Les belles images / Il est efféminé / Il dit qu'il n'aime pas l'eau alors que c'est juste ses formes son problème mais il essaye de donner une autre image de lui, comme s'il assumait / Il dit qu'il ne veut pas être mouillé alors qu'il est dans l'eau / La voix d'Armand /
Quels sont les thèmes soulevés dans cet extrait ?	L'obésité / L'amitié / La discrimination / L'adolescence / Le manque de confiance en soi / Les vacances / La peur du regard de l'autre / La différence /

Quelles questions cela soulève ? De quoi êtes-vous curieux ?	Va-t-il réussir à s'accepter ? Comment le réalisateur a-t-il rencontré Armand ? Pourquoi a-t-il voulu réaliser ce film ? Armand se sent-il bien dans son corps ? Qu'est-ce que faire ce film lui a apporté ? En quelle année le film a-t-il été réalisé ? Armand est-il vraiment gay ? Est-ce que tout le film se passe au même endroit ? /
En quoi vous sentez-vous concerné ?	Ils ont notre âge / On a tous des complexes, on a tous en soi un manque de confiance : ce film pourrait nous aider à mieux nous accepter /
En quoi est-ce une question de société importante ?	Homophobie / Dans la société il y a beaucoup de personnes en surpoids et elles sont discriminées / Tout le monde se préoccupe du physique et de son corps /
Comment apparaît la subjectivité du réalisateur ? Quels sont ses choix de réalisation ?	Il isole le son, il monte le bruit de l'eau et met une musique étouffée : il étouffe le son de la réalité par cette musique / Le réalisateur n'intervient pas, il laisse les 2 amis parler entre eux / Il décide de filmer la nuit (sans lumière, en ombres chinoises) : la scène est en 2 parties, basculement du jour à la nuit qui est tombée, tout au même endroit / Il ne nous montre pas le visage d'Armand de face à la fin quand il met sa voix en off / Le réalisateur a voulu mettre de la musique / Il a choisi de filmer l'eau : quand elle met la tête sous l'eau on entend comme un bruit lointain /

Au terme de cette première étape, chaque élève décidait de défendre un film et développait alors des arguments pour préparer le débat au sein de la classe. Voici un exemple de fiche argumentée remplie par un groupe de 5 élèves afin de préparer la défense de son choix :

FICHE ARGUMENTÉE DE CHOIX
<p>Film choisi : ARMAND 15 ANS L'ÉTÉ</p> <ul style="list-style-type: none"> - Armand est un garçon de notre âge ce qui veut dire que peut-être que des personnes qui nous entourent sont dans cette situation compliquée : on a peut-être un ami homosexuel qui le garde pour lui. - Ce film peut nous aider à accepter nos complexes et nos idées, car même si on n'a pas les mêmes qu'Armand, cela nous servira. (Moi par exemple depuis que j'ai perdu 8 kilos je me sens trop maigre), - Ce film nous concerne vraiment car on est en plein dedans, dans l'adolescence, avec très peu de confiance en nous, comme Armand. - On vit dans une société avec beaucoup de discrimination, où tout est jugé, qu'on soit gros ou maigre, ou qu'on fasse quelque chose dans notre sens et pas dans celui des autres.

- Ce documentaire peut nous aider à comprendre certaines choses sur la confiance en soi, que ce sont nos défauts qui font de nous ce qu'on est.
- Je voudrais voir comment ça se passe pour Armand avec ses amis.
- Je trouve que le physique occupe trop de place aujourd'hui, avant les personnes se préoccupaient moins de ça. Il y a trop de discriminations envers les personnes qui ont des complexes physiques.
- J'ai choisi ce film car il montre un jeune homme efféminé et je suis contre l'homophobie.
- Ce film a l'air bien : il est mystérieux et intrigant.
- Les discriminations et les insultes physiques (*gros porc, sale moche, etc.*) sont présentes au quotidien, tout comme l'homophobie.

Les professeurs présidaient ensuite le débat, à l'issue duquel un vote pouvait être organisé pour arrêter le choix du film retenu par la classe. Les élèves devaient ensuite sélectionner les 3 meilleurs arguments développés au sein de la classe pour défendre leur choix auprès du Jury. Chaque établissement renvoyait ainsi une « fiche argumentée de choix du film ».

b- Effets sur l'ambiance de classe et l'absentéisme

Mme Derats, professeur des 2nde Bac Pro Vente du LP JB Poquelin estime que cette phase « a permis d'avoir une plus grande cohésion dans une classe qui fonctionnait depuis le début de l'année plutôt par petits groupes distincts. Les élèves ont appris à travailler « en équipe » et à avancer ensemble vers un objectif commun. L'écoute entre eux a été plus importante. Certains élèves très discrets et d'autres peu à l'écoute en début d'année ont participé plus activement et ont su exprimer un avis et participer à l'oral. »

De son côté, Mme Dubuquoy, professeur des 2nde Assistance Soins et Services à la Personne du LP N. et F. Léger note que « Les tensions dans la classe se sont apaisées. Les « leaders négatifs » n'ont pas réussi à s'imposer et ont dû accepter la parole et les propositions des autres, qui ont fait corps pour se faire entendre. Ma part dans la gestion de classe a été fortement diminuée : ce sont les élèves qui se sont régulés (sauf pour ce qui est bavardages et volume sonore. Mais ils parlaient bien souvent de la Mort du Dieu Serpent). » Elle ajoute : « Nous avons pu aussi intégrer les élèves sourds dans le projet, ce qui m'a permis personnellement de mieux les connaître (je suis leur prof principal mais je ne les ai pas en cours car ils ont un prof spécialisé en FRS et HGEMC). » A propos de l'impact du projet sur l'absentéisme, elle précise : « nous n'avons pas réussi à regagner tout le monde. Cependant, 3 élèves très absentéistes, et absents lors du visionnage, m'ont demandé si je pouvais leur prêter le DVD pour qu'ils puissent rattraper le train en marche. Ils l'ont fait avec sérieux et se sont investis comme les autres dans la suite du projet. »

3° Échanger avec le réalisateur pour...

a- développer les compétences langagières

Les élèves ont été particulièrement sensibles à l'attention et au temps que leur a consacré Damien Froidevaux, réalisateur de *La mort du dieu Serpent*. Ce dernier a en effet été soucieux d'échanger avec les jeunes - et les élèves s'en sont sentis gratifiés.

Mme Derats, professeur des 2nde Bac Pro Vente du LP JB Poquelin raconte ainsi que « Certains ont effectué des recherches personnelles chez eux, sur Damien Froidevaux pour préparer l'interview et sur le documentaire pour avoir des informations complémentaires, de leur propre initiative. » et ajoute que le développement des compétences langagières a alors été « important à l'oral ; les élèves ont appris à mieux exprimer leurs idées, à communiquer entre eux et avec les professeurs (Lettres-Histoire et Documentalistes) et à utiliser des termes appropriés. »

Rencontrer, écrire ou dialoguer par Skype ou téléphone avec un réalisateur de film s'est donc révélé être un des temps forts du projet, et un exercice particulièrement stimulant sur le plan de l'expression orale, de l'écriture et de la réflexion.

b- entrer dans l'analyse filmique

Par les échanges avec le réalisateur, les élèves enclenchent une réflexion sur la réalisation des images documentaires.

INTERVIEW (Mail) des élèves du lycée Golf Hôtel de Hyères

Comment avez-vous rencontré Koumba ?

Pourquoi avez-vous décidé de la suivre et de faire un documentaire sur elle ?

Quelles difficultés avez-vous éprouvées pendant le tournage (vie au Sénégal). On perçoit aussi le racisme que vous avez subi ("Koumba et son blanc"). Comment l'avez-vous vécu ?

Le film se passe sur plusieurs années, comme on peut le voir avec le fils de Koumba. Quels passages ont été coupés au montage ? On voit le chapitrage avec les lieux, pourquoi les dates n'apparaissent-elles pas ?

Pourquoi montrer les questions que vous posez à Koumba ? Pourquoi lui demander de raconter son passé (bagarre, liens avec parents) ? alors que parallèlement vous faites des commentaires en voix off (ruptures du tournage). Pourquoi choisir ainsi dans ce

documentaire, de transformer le spectateur en interviewer ? [ressenti de plusieurs élèves]

Pendant la querelle avec Koumba, les reproches concernent les conditions de tournage (son de la télé, lumière) et les propos que tient le fils à son copain, "tu ne dois pas regarder la caméra". Comment le tournage modifie-t-il la réalité ? Et la vision d'une caméra dans les villages sénégalais ?

Le tournage ayant duré plusieurs années, les choix finaux de réalisation et du montage sont-ils éloignés des choix de départ ? Quels exemples ?

Combien a coûté le film ?

NOTES PRISES À L'ISSUE DE LA PROJECTION-RENCONTRE ENTRE D. FROIDEVAUX ET LES 1^{ère} Bac Pro Mode du Lycée POIRET

« Damien leur demande s'ils ont l'habitude de voir ce genre de film (une élève dit oui : elle a vu *Pauline s'arrache*) et les autres parlent de ce qu'ils regardent à la télévision : on se demande pourquoi le film de Damien n'a pas été acheté par Arte (car les élèves pensent qu'il pourrait y être diffusé) et on en vient peu à peu à identifier les différences entre les films "formatés" télé et les documentaires comme celui-là, pour en conclure qu'à la télévision, on nous dit comment on doit comprendre (penser ?) les choses (notamment par la voix off explicative). Damien explique que, souvent, les documentaires qui passent à la télé sont écrits avant d'être tournés, et que le tournage sert donc à illustrer ce qui a été prévu, alors que sa démarche est, à l'inverse, d'écrire le film à partir de ce qu'il a tourné. »

c- s'engager dans le débat citoyen

Mme Boussange, professeur des 2nde Bac Pro Maintenance Industrielle du lycée Desaix, remarque que ces échanges ont ouvert les élèves « sur des problématiques qui ne les touchent pas et pour lesquelles ils ne se sentent pas concernés. Nous sommes dans une région où l'immigration est faible, où la mixité culturelle est peu existante et nos jeunes, mis à part à la télévision ou dans la presse écrite ou internet, n'ont jamais eu vent d'expulsions. Ce qui a été très enrichissant c'est qu'en terme d'éducation aux médias ils ont pu s'apercevoir que ce qui courait sur les réseaux sociaux montrant des méchants immigrés qui veulent nous faire du mal (je sais que cela paraît cliché mais malheureusement pour certains on en est là... quand on regarde les résultats aux élections et bien tristement ce sont les régions les moins exposées à l'immigration qui font les plus hauts scores du FN...) n'était que pure calomnie et manipulation. »

4° Développer l'autonomie, les compétences rédactionnelles et le sens critique

d- Au-delà des programmes de français et d'HG, une mise en œuvre de l'EMC

Mme Dubuquoy, professeur des 2nde Assistance Soins et Services à la Personne du LP N. et F. Léger estime que « Pour la classe de seconde, ce support est une mine d'or. Il permet de croiser au moins 2 objets d'étude du programme voire les 3: « Des goûts et des couleurs. Discutons-en », « Construction de l'information », et « Parcours de Personnage » (dans le cas de la Mort du Dieu Serpent, on suit l'évolution de Koumba). Il permet de travailler toutes les finalités du programme de français : entrer dans l'échange oral, entrer dans l'échange écrit, devenir un lecteur compétent et critique, confronter des savoirs et des valeurs pour construire son identité culturelle. Je pourrais aussi énumérer les nombreuses capacités et attitudes du BO qu'il permet d'aborder. »

La rédaction de la critique développe (entre autres) en effet :

1° Des compétences d'analyse :

- Capacité à analyser une situation et un personnage
- Capacité à analyser l'écriture filmique
- Capacité à comprendre les enjeux d'une œuvre
- Capacité à mettre en relation avec l'actualité
- Capacité à s'interroger, à élargir le propos et à donner du sens

2° Des compétences rédactionnelles :

- Capacité à titrer
- Capacité à structurer une production écrite
- Capacité à résumer
- Capacité à nommer différents sentiments et/ou émotions.
- Capacité à insérer des citations de manière pertinente
- Capacité à construire des phrases correctes,
- Capacité à finaliser sa production, à produire un texte cohérent

L'écriture en plusieurs étapes est facteur de progression, comme le constate Mme Boussange : « Les premières épreuves ont été ramassées et corrigées. J'ai fourni divers axes de travail à développer et nous avons ensuite laissé les jeunes se débrouiller seuls avec leurs productions. Finalement ce type d'exercice s'apparente à un travail de CCF épreuve 1 en CAP-Français. Certains des jeunes passant le Cap en certification intermédiaire, cet exercice a été une excellente préparation. » Elle ajoute : « Les capacités langagières ont bien évidemment été améliorées dans la mesure où à plusieurs reprises nous leur avons demandé de formuler une analyse, d'échanger, de débattre et ensuite de le mettre par écrit. Le lexique a été agrandi car ils ont repris à plusieurs fois leurs rédactions et parce qu'ils devaient mettre des mots sur des émotions...les dictionnaires ont été dépoussiérés et consultés à maintes reprises. »

Mme Dubuquoy insiste sur l'émulation engendrée par l'écriture à plusieurs mains : « Les élèves ont pu émettre des critiques constructives sur le paragraphe de chaque groupe, ce qui a permis de modifier et d'enrichir la critique. Il y a eu une vraie émulation entre les élèves et chacun a accepté la critique de l'autre et a pu défendre son paragraphe en l'explicitant si nécessaire. (...) Si besoin, nous procédions à un vote à main levée pour choisir ou non de modifier la critique. Les élèves ont donc appris à s'exprimer et à critiquer sans agressivité, avec les formes de politesse nécessaires. Ils ont aussi appris à recevoir les critiques sans se sentir attaqués ou être blessés. »

Au-delà des compétences et objets d'étude de Français, le *Lycée Pro crève l'écran* et le travail sur les films documentaires s'articulent tout particulièrement sur **les compétences développées en Education Morale et Civique** :

- En inscrivant l'aventure du personnage dans un cadre politique, les élèves identifient et explicitent les valeurs éthiques et les principes en jeu.
- Par les échanges et les débats, ils développent l'expression, l'argumentation et le sens critique.
- En s'engageant dans une réalisation commune, ils s'impliquent dans le travail en équipe.

De plus, questionnant notre société, le film documentaire est un genre dont les problématiques croisent les **connaissances des programmes d'EMC**. En témoignent quelques uns des films proposés aux élèves participants au *Lycée Pro Crève l'écran* :

FILMS	SYNOPSIS	CONNAISSANCES
<p><i>Armand, 15 ans l'été</i> de B. Harrison</p> <p><i>Trop noire pour être française</i> d'I. Bonnie-Claverie</p>	<p>L'été, dans une petite ville du Sud de la France. Aux flirts et aux feux d'artifice du 14 juillet, succèdent les rêveries près du lac. Armand a 15 ans, il est différent. Plus gros, plus maniéré, plus exubérant et aussi plus secret que les autres...</p> <p><i>"J'avais six ans et pour la première fois je prenais conscience que j'étais noire et que cette couleur de peau à laquelle j'attachais aucune importance me définissait aux yeux des autres"</i>, se souvient la réalisatrice.</p>	<p>Inégalités et discrimination de la vie quotidienne, gravité respective au regard des droits de personnes</p>
<p><i>La sociologue et l'ourson</i> d'É. Chaillou et M. Théry</p>	<p>De septembre 2012 à mai 2013, la France s'enflamme sur le projet de loi du Mariage pour tous. Pendant ces 9 mois de gestation législative, la sociologue Irène Théry raconte à son fils les enjeux du débat.</p>	<p>Textes juridiques fondamentaux de lutte contre les discriminations / l'engagement, la notion de militantisme ; les grandes formes d'engagement politique, syndical, associatif.</p>
<p><i>Dayana Mini Market</i> de F. Devigne</p>	<p>Dayana, 15 ans, est élève dans un lycée hôtelier des beaux quartiers parisiens. Avec ses deux frères, Soum et Nila, elle grandit auprès de parents tamouls originaires du Sri Lanka.</p>	<p>Diversité des croyances et pratiques religieuses dans la société française .</p>
<p><i>La mort du Dieu Serpent</i> de D. Froidevaux</p>	<p>Suite à une bagarre qui tourne mal, Koumba, 20 ans, est expulsée au Sénégal. Arrivée en France à l'âge de 2 ans, elle avait négligé de demander la nationalité française à sa majorité.</p>	<p>Citoyenneté et nationalité</p>

Enfin, le travail sur le film sélectionné par les élèves, *La mort du Dieu Serpent*, a permis **la mise en œuvre du programme d'EMC** :

- Par la réalisation avec le professeur documentaliste d'un dossier relatif à un événement et à son exploitation médiatique
- En menant un débat sur la définition de ce qui peut être discriminatoire ou attentatoire à la dignité humaine, sur les moyens autres que juridiques de lutte contre les discriminations
- Par l'étude d'une situation réelle ou fictive pour analyser les contradictions entre obligations juridiques et morales et les rapports entre les individus et l'État.

a- Développer l'autonomie et la prise d'initiative des élèves

Les professeurs ont par ailleurs constaté des prises d'initiatives nouvelles chez leurs élèves. Ainsi Mme Boussange remarque que « Certains ont même pris de leur temps libre pour terminer de taper les textes par exemple afin que tout soit bouclé avant les vacances. »

Mme Dubuquoy souligne l'implication des élèves « de votre intervention à la mise en page de la critique. Finalement la parole du professeur s'est effacée au fur et à mesure du projet (sauf pour distribuer la parole quand les élèves avaient beaucoup à dire). Une vraie preuve de leur grande motivation : ils m'ont demandé de leur donner les résultats du concours pendant les vacances. »

Mme Derats observe que « Les élèves ont eu l'occasion de se rendre à plusieurs reprises au CDI (lieu qu'ils fuient habituellement) et ont un peu plus de facilité à y aller en dehors des cours, de leur propre initiative. »

Plusieurs classes, émues par l'histoire de Koumba, ont par ailleurs pris l'imitative de confier à Damien Froidevaux une lettre :

LETTRE POUR KOUMBA (classe de 2nde Bac Pro HPS du lycée Anatole France de Colombes)

Lettre pour toi Koumba

Bonjour Koumba,

Nous sommes une classe de Seconde Bac Professionnel HPS (Hygiène, Propreté, Stérilisation), du lycée Anatole France à Colombes, et nous avons pu te connaître à travers le documentaire de Damien, que nous avons regardé en classe en cours de français.

Nous sommes d'origines diverses : comorienne-brésilienne, portugaise, sénégalaise- guinéenne, Mauritanienne, italienne... mais comme nous habitons en région parisienne, nous nous sentons tous Français, quelle que soit notre situation administrative. Le documentaire nous a beaucoup touchés car tu as été expulsée de ton pays, là où tu as vécu toute ta vie : malgré le fait que tu n'avais pas de papiers, comme nous, tu es tout de même française.

Nous t'écrivons pour te soutenir, parce que ton histoire nous a bouleversés. Nous sommes de tout cœur avec toi car ce que tu as vécu est très dur : du jour au lendemain, tu t'es retrouvée sur un autre continent, loin de ta famille, dans un autre pays, sans connaître sa culture, le mode de vie, la nourriture.

Comment pourrions-nous t'aider, Koumba ? Tu ne nous connais pas mais nous, à travers le film de Damien, nous avons découvert une fille qui nous ressemble, nous nous sommes reconnus dans ton comportement, dans ta façon de parler et de t'énerver, de ne pas te laisser faire ! Tu nous as fait beaucoup rire parfois ! Tu es une femme très forte, avec un caractère très fort. Tu as une personnalité extraordinaire. Pour nous, tu es un peu comme une grande sœur. Nous voulions aussi te dire que nous te trouvons très jolie et que tu es une très bonne mère. Ton fils doit être très fier de toi. Tu as un petit garçon magnifique. Comment va-t-il ? Et ton père, va-t-il mieux ?

Nous voudrions que tu saches que tu n'es plus seule, car nous pensons beaucoup à toi, et que nous sommes là pour te soutenir. Nous tenons à te dire que tu es une fille très courageuse. Tu as réussi à surmonter tout ça toute seule, tu as gardé la tête haute, tu n'as pas baissé les bras. Ton exemple nous donne de la force.

Prends soin de toi, Koumba.

c- Favoriser l'estime et la confiance en soi

Mme Dubuquoy constate que ses « élèves se considèrent souvent comme moins compétents que les élèves des filières techniques et générales. Ce projet leur a permis de se rendre compte qu'ils avaient de nombreuses qualités et capacités. Certains élèves m'ont fait la remarque, une fois la critique achevée, qu'ils étaient « intelligents quand même pour avoir écrit tout ça ». Certains élèves, très réservés, sont sortis de leur coquille petit à petit. Premier progrès : ils m'ont demandé de l'aide lors des travaux en autonomie ou binôme. Deuxième progrès : ils ont participé activement lors des travaux de groupe. Troisième progrès : ils ont participé à l'oral. »

Les élèves de la classe de 2nde ASSP du lycée N. et F. Léger d'Argenteuil avaient demandé à Mme Dubuquoy de les informer par SMS pendant les vacances des résultats des délibérations – voici, en guise de conclusion, une des réactions que leur Mention Spéciale a suscitée :

« Bonjour madame, (désolé si je fait des fautes). Je souhaiter vous faire part de ma joie d'avoir gagnez moi et mes camarades la seconde place au concours j'ai énormément appréciez faire cela avec vous sa me tenez personnellement a cœur ce concours. La récompense même si malheureusement je ne pourrez pas en profiter pleinement car je part l'année prochaine je suis contente pour mes camarades. Encore merci beaucoup et j'espère que vous êtes fière de nous car notre but en tous cas a était atteint c'était de vous rendre fière. Bonne vacances! »